

Avant-propos

Autor(en): **Kaenel, Gilbert**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **18 (1980)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avant-propos

Contenu

Ce volume est consacré à la présentation des fouilles, des sondages et des observations archéologiques effectuées dans le cadre des aménagements de la «Promenade archéologique de Vidy», entre 1972 et 1976, à l'exception de la fouille de «Chavannes 7» publiée séparément (KAENEL et FEHLMANN 1980); diverses interventions de la section des Monuments historiques et Archéologie de l'Etat de Vaud durant cette période sont également intégrées à ce rapport.

Il s'agit en fait du compte rendu de l'opération «Promenade archéologique», s'adressant avant tout au spécialiste de Lousonna et de l'époque romaine; les présentations «terrain», «stratigraphie» et «mobiliier archéologique» en occupent la plus grande partie.

Des rapports destinés avant tout au public et au visiteur de la promenade, ou préliminaires, ont déjà paru dans d'autres revues (KAENEL 1976; KAENEL 1977; KAENEL et TUOR 1978).

Remerciements

C'est avec le plus grand plaisir que nous nommons ici les personnes qui ont favorisé, à des titres divers, cette entreprise; mentionnons avant tout l'Association Pro Lousonna, alors présidée par M. R. Wiesendanger, qui nous a chargé en 1971 de l'élaboration d'un projet d'aménagements d'une promenade archéologique à Vidy¹ et la ville de Lausanne qui soutint et accepta ce projet en 1972², la Direction des Travaux et surtout le service des Parcs et Promenades, alors dirigé par M. A. Desarzens dont l'intérêt et la compétence furent à l'origine de bon nombre de décisions au cours des travaux dont il assurait la direction générale.

Une «commission» choisie par la Direction des Travaux s'est plusieurs fois réunie pour définir les options dans l'avance des travaux; MM. A. Desarzens, J.-P. Gadina, G. Kaenel, A. Kasser, P. Margot et R. Wiesendanger en faisaient partie.

Le soussigné fut chargé par Pro Lousonna et la Ville de Lausanne de la surveillance scientifique de l'entreprise et de procéder au contrôle de fouilles et observations archéologiques en cours des travaux.

M. M. Klausener, technicien de fouilles, co-signataire de ce travail, fut engagé par la Ville de Lausanne pour conduire les travaux sur le terrain, de l'automne 1972 à l'été 1975; c'est à lui que nous devons les carnets de fouilles riches en observations, les relevés et la plupart des dessins du mobiliier archéologique mis au jour durant cette période. M. S. Fehlmann, autre co-signataire, lui succéda dans la conduite des derniers sondages de l'hiver 1975-76 et du printemps 1976; il s'est également chargé du dessin et de la mise au net des plans et stratigraphies relevés à cette occasion et de la rédaction d'une partie du rapport de fouilles; il exécuta en outre les photos d'objets et la préparation de l'ensemble de la maquette de ce volume. Sur la fouille nous pûmes compter sur l'aide de Mme C. Bron, Mlles L. Atallah, F. de Bentivegni, F. Bonnet, F. Burkhalter, M. Closuit, A. Geiser, C. Kulling, A.-L. Murset, D. Schlup, S. Schupbach, MM. F. Christe, P.-Y. Favez, H.-H. Felka, Y. Jaton, F. Loi-Zedda, L. Maroelli, J. Potterat, Cl. Rapin et J.-P. Tabin, parmi lesquels se trouvaient bon nombre d'étudiants en archéologie de l'Université de Lausanne. Mlle B. Reif réalisa une grande partie du dessin du mobiliier archéologique des sondages «Ouest Forum 1975» et «Ouest Basilique 1975-76».

Remercions en outre, en la personne de M. Ch. Dumuid, l'équipe du service des Parcs et Promenades qui exécuta avec intérêt sur le terrain les travaux de découverte, puis d'aménagements de la Promenade; sans leur collaboration et leur bonne volonté nous n'aurions pu parvenir à nos fins.

L'entreprise R. May, par l'intermédiaire de M. A. Kasser, ingénieur (vice-président de l'Association Pro Lousonna et membre de la «commission» mentionnée plus haut), exécuta la plus grande partie des travaux de consolidation et de réfection des maçonneries; une équipe dirigée par M. E. Aegerter du service des Parcs et Promenades termina le travail; nous les remercions également de leur collaboration à nos travaux archéologiques.

Le financement de l'entreprise, et par conséquent de la partie «compléments de fouilles», fut pris en charge par la Ville de Lausanne, l'Etat de Vaud et la Confédération ; l'Association Pro Lousonna et l'Université de Lausanne contribuèrent dans une moindre mesure à financer les travaux de recherche.

Après l'inauguration au printemps 1976 de la Promenade archéologique de Vidy, un crédit d'élaboration finale de la documentation et de rédaction des manuscrits fut accordé à l'Association Pro Lousonna par le Fonds national de la recherche scientifique³. Mlle V. Fischbacher composa la mise en page du fascicule et Mme M. Guisan accepta de relire notre texte.

Enfin la publication de ce volume a été prise en charge par les «Cahiers d'Archéologie Romande» et l'Association Pro Lousonna, ce dont nous les remercions.

Ordre et objectif (fig. 1, 2)

Nous avons choisi de présenter le rapport de nos recherches, groupées par unité topographique, et de ne pas respecter l'ordre de succession des interventions⁴.

La juxtaposition d'une série de rapports exécutés dans des terrains différemment préservés, avec des moyens, des méthodes et des personnes différents, a pour effet que la documentation qui en résulte ainsi que les interprétations sont également très différenciées, ce qui contribue à donner à ce volume un aspect disparate.

Nous avons pourtant choisi cette manière en poursuivant notre but: *fournir des éléments nouveaux pour une meilleure connaissance de Lousonna* (plans, stratigraphies; interprétation du terrain, du mobilier archéologique mis au jour); notre entreprise étant avant tout descriptive, nous n'avons volontairement pas recherché à confronter en détail nos interprétations avec d'autres sites, ou poursuivi la recherche de parallèles pour le mobilier, nous limitant avant tout au *contexte interne*; des considérations historiques, au sens large, plus élaborées que nous ne l'avons fait, sur Lousonna, son origine, sa fonction, son développement et sa fin, sur la base des indices apportés, sont laissées à d'autres chercheurs.

Nous débutons le rapport de chaque intervention par une brève introduction relatant les conditions et options de la recherche dans chaque secteur et renonçons à présenter une introduction générale.

Mobilier archéologique - Catalogue⁵

Remarques préliminaires - limites: nous présentons ici une sélection du matériel jugé représentatif d'une couche ou d'un complexe, avant tout sous l'angle de son apport chronologique.

Nous conservons la distinction des secteurs (ou unités de fouille dans le cas de Ovest Basilique 1975-76) en postulant la contemporanéité de mise en place des couches ou complexes portant la même appellation (voir table p. 19); ainsi la sélection du mobilier de chaque couche est complémentaire d'un secteur à l'autre, ce qui force le lecteur à établir lui-même les équivalences, mais qui a pour avantage de conserver la distinction topographique, au cas où notre interprétation serait contestée.

L'étude céramologique n'étant pas l'objectif prioritaire de nos recherches, les comparaisons typologiques à partir de notre mobilier restent volontairement limitées au contexte interne de Lousonna et des sites voisins, Genève avant tout⁶.

Aucune indication quantitative n'est fournie, aucun secteur n'ayant été fouillé intégralement ou dans des proportions et selon des méthodes comparables (voir note 26).

Présentation: nous traitons successivement des différentes catégories céramiques représentées, toujours selon le même ordre⁷: terre sigillée (TS) italique⁸, gauloise ornée-lisse (Sud-Centre⁹), imitation helvétique de terre sigillée (Imitation TS)¹⁰, céramique à parois fines, lampes, céramique à revêtement argileux¹¹, amphores¹², mortiers, cruches¹³, plats à engobe interne rouge, céramique peinte; le reste, la «céramique commune», est divisée en céramique commune à pâte grise (ou noire) et céramique commune à pâte claire¹⁴. En général, nous passons des formes hautes aux formes basses.

Enfin sont présentés les matériaux non céramiques, très rares et peu significatifs dans ce cas, le verre, le bronze, l'os.

Comme nous l'avons dit plus haut, nous ne justifions pas, à l'aide d'une étude comparative serrée, les datations que nous proposons; ce travail a été, entre autres, effectué récemment à Genève par Daniel Paunier, travail auquel on se reportera ainsi qu'aux autres ouvrages fondamentaux cités.

La description du mobilier reste très sommaire, en langage clair, sans syntaxe élaborée; seuls les éléments à valeur de datation, ou qui présentent à nos yeux un intérêt particulier, sont soulignés; ainsi ne décrivons-nous pas en détail les variations morphologiques ou typologiques de chaque récipient (conformément aux exigences des céramologues), ni les variations techniques: qualité de la pâte, de l'engobe, de la cuisson, couleur ou état de conservation de l'objet.

Tous les objets étant fragmentaires, nous ne les rappellerons plus, mais nous parlerons du profil reconstituable.

Catalogue des monnaies (pp. 162-167)

Il est dû à la plume de M^e Colin Martin et complète son étude publiée en 1969 (LOUSONNA, pp. 101-191; voir en outre KAENEL et FEHLMANN 1980, p. 57).

Etude de la faune (pp. 168-193)

Elle est l'œuvre de M. Louis Chaix, département d'Anthropologie de l'Université de Genève. Les résultats sont présentés groupés et non par secteur, après l'analyse archéologique (voir en outre KAENEL et FEHLMANN 1970, pp. 108-109).

Occupations «protohistoriques»

Nous mentionnerons simplement dans ce travail la présence de traces d'occupations antérieures à l'époque romaine (pp. 62, 76, 143); elles n'ont en effet aucun lien avec cette dernière, ni aucune incidence directe sur l'implantation du vicus et sont éloignées de plusieurs siècles des premiers développements de Lousonna (nous traiterons prochainement de ce problème dans un article séparé).

Gilbert Kaenel printemps 1979

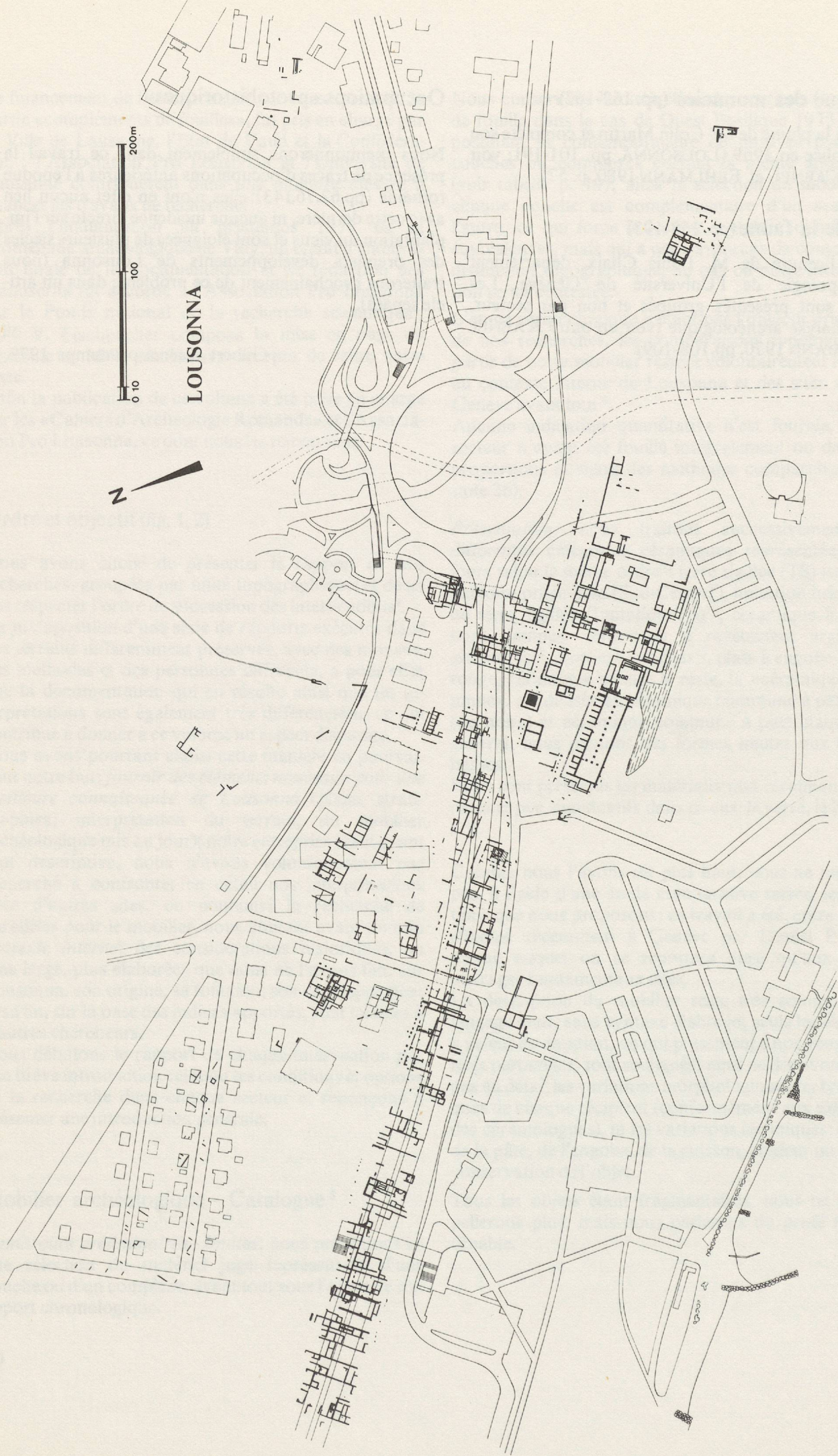


Fig. 1 Plan général du vicus de Lousonna (état 1977 = fig. 37 du guide de la Promenade archéologique de Vidy, K. AENEL 1977).

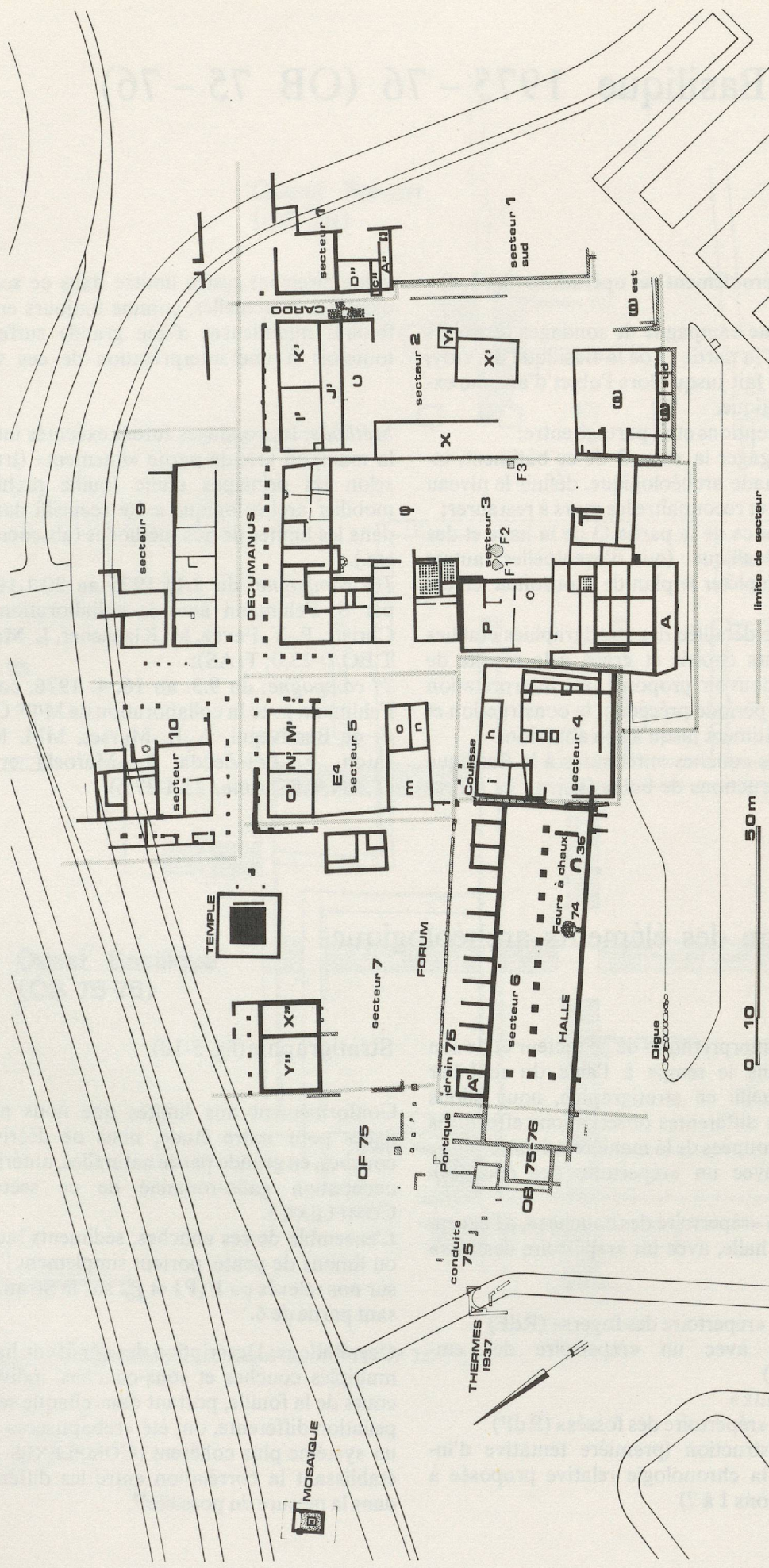


Fig. 2 Promenade archéologique: localisation et appellation des secteurs d'intervention et observations diverses.